

**Compte-rendu du séminaire atelier organisé par le : réseau algérien de la surveillance de la résistance aux antibiotiques**

**« Infections méningococciques : aspect diagnostic et préventif »**

**Institut Pasteur d'Algérie (Dely Ibrahim) - mardi 29 octobre 2013**

Les infections méningococciques sont toujours d'actualité et représentent un réel problème de santé publique. La lutte contre ce type d'infection, en particulier contre les formes invasives, nécessite une bonne connaissance de la situation épidémiologique.

Afin de faire le point sur le diagnostic et la prévention de l'infection à méningocoque, un séminaire atelier a été organisé le mardi 29 octobre 2013 à l'Institut Pasteur (Dely Ibrahim). Pour rappel, ce séminaire devait être organisé en février 2013, mais n'a pu se faire en raison de la non disponibilité du conférencier étranger.

Ce séminaire a réuni une soixantaine de participants dont : des microbiologistes (membres du réseau AARN), des pédiatres et des infectiologues. L'allocution de bienvenue a été présentée par le Pr Kezzal Directeur Général de l'IPA.

Le Pr Mesbah, Directeur Général de la prévention (MSPRH), a pris la parole en remerciant le Pr Rahal et son équipe des efforts qui ont été fait pour l'organisation de cette journée scientifique. Il a insisté sur le fait qu'en plus de la portée pédagogique et de santé publique, cette réunion a une portée internationale dans la mesure où elle s'inscrit directement dans les objectifs du règlement sanitaire international (RSI) que l'Algérie a officiellement adopté. Il a également annoncé que dans ce cadre là, et pour l'année 2014 il est prévu :

- Un programme de renforcement des laboratoires membres du réseau de bactériologie.
- La création de 4 centres nationaux de références (Pneumocoque, méningocoque, diphtérie et coqueluche).
- La révision et l'actualisation de la liste des maladies à déclaration obligatoire.

Madame le Pr Rahal est intervenue, en remerciant les séminaristes de leur présence, ainsi que le représentant du MSPRH, le Pr Mesbah. Elle a également remercié les sponsors qui ont facilité l'organisation de ce séminaire. En rappelant les objectifs de la réunion, Mme Rahal a insisté sur l'évolution des sérogroupes de méningocoques en circulation.

La matinée a été réservée aux présentations orales :

- La première intervention était celle du Pr Catherine Weil Olivier, pédiatre infectiologue, elle portait sur l'épidémiologie du méningocoque dans le monde. Mme Weil a présenté en revue la situation globale des infections invasives à méningocoques, en précisant les variations existant d'une région à une autre, voire pays à un autre. D'où la nécessité d'une surveillance nationale. Au point de vue clinique, Mme Weil rapporte une constance dans les tranches d'âges atteintes, ainsi que dans la létalité, elle a beaucoup insisté sur le rôle hautement invasif de certains clones par rapport à d'autres, avec une prédominance dans les formes septicémique, d'où le rôle primordial du laboratoire dans la surveillance de ces infections. Pour ce qui est de l'épidémiologie post-vaccinale, le Pr Weil a présenté une revue de littérature sur l'impact de la vaccination sur la diminution de l'incidence des méningites à méningocoques, plus particulièrement sur les taux d'infection à méningocoque

C en Europe, et sur l'impact de la vaccination en Afrique sur la survenue d'épidémies à méningocoque A.

- L'intervention du Dr Nadja Benhabyles, épidémiologiste à l'Institut National de la Santé Publique, portait sur la situation épidémiologique des méningites en Algérie. Après un rappel du système de surveillance des maladies transmissibles, elle a présenté les taux d'incidence des méningites de manière globale, et le manque de données de laboratoire. En effet presque tous les cas déclarés sont faits sur la base de données cliniques. Mme Benhabyles a beaucoup insisté sur l'insuffisance du système de déclaration.
- La présentation qui a suivi était celle du Pr C.Weil Olivier, qui a abordé les aspects diagnostic. Elle a passé en revue les recommandations pour une bonne démarche diagnostic, incluant le laboratoire de microbiologie, les différents prélèvements pouvant être pratiqués pour le diagnostic des infections à méningocoque, et la place des techniques moléculaires (PCR). L'infection méningococcique demande un diagnostic d'urgence. A côté de cela, Mme Weil a longuement parlé du switch capsulaire observé pour le méningocoque et sa diversité antigénique, d'où la nécessité de génotyper les souches isolées, en déterminant leur séquence type. Concernant la chimioprophylaxie, Mme Weil est revenu sur la nécessité à bien cibler les contacts, pour éviter l'usage abusif des antibiotiques tout en diminuant le portage ; d'autant plus que l'âge du portage ne correspond pas à celui de la maladie. Pour le Pr Weil, la chimioprophylaxie ne représente qu'une prévention secondaire, la prévention primaire étant assurée par la vaccination. La caractérisation moléculaire des souches est plus qu'une nécessité conclut Mme Weil.

- La quatrième et dernière présentation était celle du Dr Hassiba Tali-Maamar, Microbiologiste à l'Institut Pasteur d'Algérie, qui a exposé les données microbiologiques de l'évolution des méningites à méningocoques. Après un rappel de la situation épidémiologique globale, Mme Tali-Maamar a fait un état des lieux sur l'évolution des sérogroupes en Algérie de 2001 à 2011, en précisant la prédominance de plus en plus préoccupante du séro groupe B et l'augmentation du séro groupe W135. Ceci même si le nombre d'isolats de *Neisseria meningitidis*, comparé à ceux décrits pour d'autres pays, reste en deçà de la réalité. En effet, Mme Tali-Maamar a fait le constat de la faible positivité des examens bactériologiques, ainsi que du manque de prélèvements, particulièrement pour l'hémoculture et la biopsie cutanée. Les résultats de l'étude des séquence type (ST) des souches algériennes, ont été présentés pour la première fois. Là également, et tout comme rapporté dans la précédente communication, le Dr Tali-Maamar a beaucoup insisté sur l'intérêt de génotyper les souches, et donc de les isoler. Pour finir, les résultats de tests de sensibilité aux antibiotiques ont également été rapportés, avec le signalement de la faible augmentation des souches de méningocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline G.
- La discussion et les questions posées, ont essentiellement porté sur la difficulté du diagnostic, le manque de moyens au niveau des laboratoires de microbiologie. Les intervenants, cliniciens en particulier, ont signalé la non disponibilité des flacons d'hémoculture. Par ailleurs, ils ont également évoqué que devant le caractère d'urgence des patients, la nécessité d'évacuation des cas (non disponibilité de service de réanimation médicale), et le manque de

moyens au laboratoire, ils se retrouvent dans l'obligation de traiter rapidement leurs patients, en différant les prélèvements, quand ceux-ci sont faits.

La session de l'après midi, s'est déroulée au laboratoire de bactériologie médicale, sous forme d'un atelier. Elle était consacrée aux microbiologistes membres du réseau. Elle a porté sur « le diagnostic des méningites purulentes par PCR ». Les participants ont été initiés aux différentes étapes de cette technique, avec une présentation de cas cliniques, dont les prélèvements ont été testés au laboratoire. Un aperçu des différents kits utilisés dans le commerce leur a été donné.

La journée a été clôturée par la remise des attestations de participation.